



**Le sida & l'enfant**

Fondation suisse pour l'aide directe  
aux enfants concernés par le sida



# Maintenir l'espoir en vie

Rapport d'activité 2011

1 ...	Avant-propos de Ruth Rutman et Katharina von Allmen
3 ...	Suisse
8 ...	Afrique
14 ...	Finances
16 ...	Organes de la fondation



Ruth Rutman,  
Présidente du Conseil  
de fondation (à droite),  
et Katharina von  
Allmen, Directrice  
de la fondation

La bonne nouvelle de l'année nous est parvenue en automne dernier. On constate qu'en Afrique subsaharienne la lutte contre le sida amorce lentement un virage positif: le recul de 15 pour cent des infections nouvelles reflète la tendance à la baisse tant espérée. Pour la première fois, il semble effectivement possible de maîtriser l'épidémie dans ces pays. Les succès remportés sont réjouissants et impressionnants – mais la lutte contre le syndrome d'immuno-déficience acquise est encore loin d'être gagnée.

Certes, de grands progrès ont été accomplis, en particulier pour empêcher la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Dans le sud et l'est de l'Afrique, 61 pour cent des femmes enceintes bénéficient aujourd'hui automatiquement du test de dépistage du VIH/sida. En 2005 elles n'étaient que tout juste 14 pour cent! Et pratiquement la moitié de toutes les femmes enceintes séropositives reçoit maintenant des médicaments destinés à empêcher la transmission du virus à leur enfant. Par contre, environ 21 pour cent seulement des enfants séropositifs vivant en Afrique subsaharienne suivent un traitement antirétroviral pédiatrique.

Dans les pays très pauvres ou émergents, presque une personne séropositive sur deux a entre-temps accès aux médicaments dont dépend sa survie. En Zambie et au Zimbabwe, deux pays où Le Sida & l'Enfant a soutenu des projets, la situation s'est stabilisée selon l'ONUSIDA. Ces succès sont cependant menacés: en décembre 2011, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme s'est vu contraint de stopper, à partir de 2012, le nouveau financement prévu pour certains programmes. Le Fonds manque d'argent – une conséquence de la crise financière. Ce qui est tragique, c'est qu'il assurait jusque-là le financement des programmes de médicaments.

Le Sida & l'Enfant va poursuivre son engagement dans les pays du sud et de l'est de l'Afrique. En 2011 le Conseil de fondation a arrêté de nouveaux principes pour l'octroi de fonds et l'évaluation des projets. Ces principes visent une concentration des forces, si bien qu'à l'avenir seuls quelques projets soigneusement sélectionnés bénéficieront d'un soutien en Afrique du Sud et au Kenya. La concentration sur ces deux pays n'est pas un hasard: elle nous permet de poser la première pierre pour des engagements ancrés dans le long terme et dans la perspective de la durabilité.

Au cours de ces dernières années, l'orientation stratégique de la fondation a été examinée aux fins d'être adaptée au contexte actuel. Et durant l'exercice sous revue, le «sceptre» de Linus Jauslin, notre Secrétaire général durant de très longues années, a été remis à Katharina von Allmen. Linus Jauslin a pris sa retraite en février 2012, mais restera proche de notre fondation. Le 1<sup>er</sup> décembre 2011, des amis et connaissances, les membres du Conseil de fondation et des collaboratrices étaient présents lors d'un «blues de Noël» bien particulier, au cours duquel tous ont tenu à remercier Linus

Jauslin pour l'immense travail accompli et lui ont souhaité l'heureuse retraite qu'il a amplement méritée. Nous lui renouvelons ici tous nos remerciements. A tout point de vue, Linus Jauslin a jeté les bases requises pour assurer le succès des activités de la fondation.

L'une de ces bases a été la professionnalisation de la collecte de fonds. Des centaines d'organisations rivalisent aujourd'hui pour s'attirer l'attention et le soutien financier de donatrices et donateurs. Le Sida & l'Enfant ne peut pas se permettre de rester à l'écart, car son activité est tributaire des dons. C'est pour cela que nous professionnalisons progressivement l'information et la collecte de fonds. Le premier succès remporté est encourageant et contribue à sécuriser notre activité à moyen terme.

Ruth Rutman et Katharina von Allmen

Au printemps 2012, je remets moi aussi mon travail entre de plus jeunes mains. J'ai eu l'honneur d'être au service de la fondation Le Sida & l'Enfant pendant huit ans, tour à tour en tant que membre du Conseil de fondation, puis du Comité directeur et pour finir comme Présidente. Cette activité m'a apporté beaucoup de joie et de satisfaction, offert de nombreux contacts et rencontres et montré à quel point il est gratifiant de défendre une cause juste.

J'adresse mes plus vifs remerciements aux donatrices et aux donateurs que j'invite cordialement à rester fidèles à la fondation, à mes collègues du Conseil de fondation qui consacrent une bonne part de leur temps libre à Le Sida & l'Enfant, aux collaborateurs de la fondation qui donnent chaque jour le meilleur d'eux-mêmes afin que les enfants atteints du VIH/sida aient eux aussi un avenir.

Ruth Rutman

## Aide financière d'urgence aux enfants et adolescents concernés



Lorsque l'argent ne permet plus de couvrir que le strict nécessaire, l'inscription au club de sport ou à l'école de musique reste du domaine du rêve. Beaucoup d'enfants et d'adolescents touchés par le VIH/sida connaissent cette situation. Et bien entendu ils en souffrent.

**Nous œuvrons pour les enfants qui en ont vraiment besoin.  
Non seulement pour accroître leurs chances de survie, mais aussi  
pour améliorer leur qualité de vie.**

**Le VIH et le sida peuvent être traités médicalement et, pour beaucoup de personnes concernées, vivre avec le virus n'est heureusement presque plus un problème. Mais dès qu'il provoque des problèmes de santé physique ou psychique, le VIH peut devenir très vite un facteur de pauvreté.**

L'agriculteur et sa petite famille, la mère séropositive élevant seule des enfants en bas-âge, l'enfant d'un réfugié qui, à la suite de tortures subies dans son pays d'origine, a contracté le VIH, tous font partie de celles et ceux qui ont connu l'année passée une situation de détresse financière et ont reçu le soutien de Le Sida & l'Enfant. A ces groupes de personnes vient s'ajouter une série d'enfants et d'adolescents dont les parents sont séropositifs.

Les demandes nous parviennent de services sociaux hospitaliers, de cabinets médicaux, de centres de consultation sida, des Aides Sida régionales ou d'autres services sociaux. Tous en commun le fait qu'ils connaissent les enfants et les familles concernés et qu'ils assurent l'accompagnement professionnel des adultes. Dans chaque demande, ils exposent tant l'état de santé que la situation financière. Le Sida & l'Enfant examine le dossier

pour vérifier qu'il ne relève pas des compétences d'autres institutions comme les communes ou les assurances.

En 2011, 64 demandes ont été acceptées et le montant total des sommes versées a été de 105'939 CHF (2010: 96'785 CHF). 38 émanaient de Suisse alémanique et 26 de Suisse romande. Le versement des prestations est toujours effectué à l'institution qui a fait la demande.

---

En 2011, 64 demandes ont été déposées et 105'939 CHF ont été versés au titre de l'aide d'urgence.

---

Ceci garantit que les fonds soient employés pour l'usage auquel ils sont destinés.

Les financements ont permis de répondre à des besoins très divers, par exemple des cours de soutien ou la cotisation de membre du club de handball, un séjour de vacances en Suisse sur conseil médical, des trousseaux pour nouveaux-nés, une aide au regroupement familial, des vêtements et du mobilier, mais aussi des contributions financières pour des stages et des camps de vacances.



## Des rencontres de jeunes séropositifs au Swiss Youth Positive Group

**Pendant dix ans, Le Sida & l'Enfant a organisé les «Rencontres suisses de jeunes qui vivent avec le VIH». Les adolescents d'alors sont aujourd'hui de jeunes adultes qui, en 2011, ont créé leur propre association: le Swiss Youth Positive Group.**

En 2002, Le Sida & l'Enfant a organisé la 3e Conférence européenne pour les jeunes concernés par le VIH, lors de laquelle les participants suisses ont demandé à créer leur propre groupe. Dès lors la fondation a organisé et financé 37 week-ends à leur intention ainsi que d'autres rencontres.

---

C'est avec beaucoup d'énergie et d'enthousiasme que l'association Swiss Youth Positive Group a été créée le 19 mars 2011. Sa vocation est de rassembler de jeunes adultes séropositifs.

---

Bien des thèmes importants en corrélation avec l'infection ont été abordés durant ces week-ends, parmi eux la phase difficile de la transition pédiatrique, c'est-à-dire la période du passage

de la pédiatrie à la médecine pour adultes. L'association a été créée lors des quatre rencontres organisées en 2011: élection du comité directeur, répartition des tâches, élaboration d'une plateforme éthique et intégration d'adultes de référence. Ces rencontres ont été encore étroitement accompagnées par Le Sida & l'Enfant. Depuis 2012 le groupe est une association autonome.

Sur le plan thématique, les jeunes continuent de travailler de la même manière qu'avant la création de l'association: prévention à l'école, origine et famille, mort, deuil et traumatisme, sexualité. Le Sida & l'Enfant reste solidaire de l'association et souhaite aux jeunes adultes du Swiss Youth Positive Group de bien démarrer leur activité.



**Nous sommes ce que nous sommes. Les enfants et adolescents touchés par le VIH/sida aimeraient eux aussi pouvoir vivre sans avoir à redouter l'incompréhension, sans connaître la solitude ni les manifestations d'hostilité. Mais le virus reste un obstacle important à leur évolution.**

**Bénéficier du traitement médical adéquat est certes une excellente chose, mais cela ne suffit pas. Voilà pourquoi nous luttons contre l'isolement social des enfants concernés.**

## De l'action en largeur à l'action en profondeur

**L'évaluation des projets soutenus dans les régions du sud et de l'est de l'Afrique a permis de définir de nouvelles lignes de conduite, appelées «Funding Principles». Elles prévoient que Le Sida & l'Enfant cible son activité sur les projets ayant des effets durables.**

L'aide apportée par le Sida & l'Enfant est centrée à compter de 2012 sur l'Afrique du Sud et le Kenya; dans chacun de ces deux pays, nous voulons promouvoir et accompagner à long terme deux ou trois projets basés sur le principe de l'aide à l'entraide. Cette activité inclut une coopération étroite avec les partenaires locaux qui assurent la mise en œuvre du projet et lui garantissent le niveau de qualité requis. Nos partenaires connaissent les particularités culturelles de la région aussi bien que les besoins des enfants et de leur famille. Grâce à cette proximité et à la continuité des projets, il est possible de réagir avec finesse et efficacité aux évolutions sociétales; l'avantage de cette approche dépasse largement le cadre de l'aide directe.

Dans les deux pays, ces projets se déroulent dans des régions où le nombre d'enfants concernés par le sida est très supérieur à la moyenne. Leur mission

consiste à assurer l'accompagnement et le suivi complets des enfants. Au rang des principaux objectifs figurent l'accès aux services de santé spécifiques au VIH/sida, à l'école et à la formation professionnelle, à une alimentation saine et à des compléments alimentaires ainsi qu'un suivi psychosocial et une protection contre la violence et les agressions. Les projets fonctionnent sur le mode «community based» et sur la base des besoins exprimés sur place. L'engagement a ainsi des

---

En Afrique du Sud et au Kenya nous voulons promouvoir et accompagner à long terme deux ou trois projets basés sur le principe de l'aide à l'entraide.

---

effets plus durables: les enfants deviennent plus forts et apprennent à valoriser leurs ressources propres. Pour la communauté villageoise ou les townships, les projets génèrent aussi une plus-value qui peut se présenter sous forme d'emplois nouveaux ou de l'ouverture d'un dispensaire. Une communauté plus forte et plus soudée profite à tous et en premier chef aux enfants.

## Coup de projecteur: cinq pays et sept projets

**En 2011, un soutien a été apporté à des projets sélectionnés, mis en œuvre dans des régions rurales et des bidonvilles au Kenya, en Zambie, au Zimbabwe, en Afrique du Sud et en Ouganda. Dans les zones de projets, la proportion d'enfants séropositifs ou dont les parents et les proches sont morts du sida est très supérieure à la moyenne.**

Dans une région rurale très reculée de l'ouest du Kenya, des femmes séropositives ont créé en 1998 KINDA, organisation d'entraide engagée dans la lutte contre le VIH/sida. D'une part, KINDA accompagne des ménages d'enfants orphelins du sida: elle paie les frais de scolarité, les uniformes et un repas servi à l'école. De l'autre, KINDA intègre des «Caregivers» qui soignent à domicile les parents et adolescents malades du sida et assument ainsi des tâches trop lourdes pour les enfants. En matière de prévention et d'information sur le VIH/sida, le projet intervient dans des écoles de la région – il forme à cet effet des «peer educators» ayant l'âge des adolescents. Ils s'expriment comme eux et peuvent ainsi faire un travail d'information efficace.

Implanté lui aussi dans l'ouest du Kenya, le centre d'accueil pour orphelins

du sida Vumilia assure un avenir à une trentaine d'enfants de tous âges, qui trouvent là un suivi médical, de la nourriture, des vêtements et un toit sur la tête. Vumilia veille aussi à ce que ces enfants soient scolarisés et puissent suivre ultérieurement une formation professionnelle ou des études. Florence, la responsable du centre, donne à ces enfants traumatisés l'environnement affectif nécessaire pour qu'ils retrouvent confiance et une vie équilibrée. Les choses seront plus simples lorsque les enfants seront

---

Dans le centre d'accueil Vumilia (ouest du Kenya), 28 filles et 2 garçons, tous orphelins du sida, sont assurés de bénéficier d'un suivi médical, d'avoir de quoi manger, se vêtir et un toit sur la tête. Ils suivent aussi un cursus scolaire normal.

---

installés dans la première maison du tout nouveau village d'enfants.

La prévoyance de l'organisation porte ses fruits dans d'autres domaines. L'inflation de 20% qui frappe le pays pourrait être une menace. Mais les pensionnaires du centre ont appris à assurer



Les enfants sont notre avenir. Mais nombreux sont les enfants atteints du VIH/sida qui doivent bien trop tôt se débrouiller seuls, soit parce qu'ils soignent leurs parents voués à une mort prochaine, soit parce qu'ils sont déjà orphelins.

**Ils ne peuvent maîtriser seuls une telle situation. Ils ont besoin de protection, de soutien et doivent continuer d'aller à l'école. Répondre à ces besoins est la mission de nos projets.**

presque entièrement leur autosuffisance alimentaire: sur le terrain acheté par Vumilia, ils cultivent un potager, gèrent un poulailler, un étang piscicole et élèvent quelques lapins. En raison de l'augmentation brutale des frais de scolarité et de la mauvaise qualité de l'enseignement, Vumilia a décidé de faire appel à deux enseignants qualifiés qui donnent des cours dans le centre. Les enfants continuent cependant de fréquenter l'école locale pour le sport et le dessin, ce qui assure leur intégration dans la communauté villageoise.

Le projet de Boys2Men, conduit en Afrique du Sud pour des jeunes garçons, a permis de constater que, pour être effective, la prévention du sida et de la violence ne devait pas se limiter au travail avec des garçons, mais qu'elle nécessitait tout autant l'intégration des filles. C'est ainsi que l'université de Limpopo a développé un module qui tient compte de cet aspect et est actuellement expérimenté à Dikgale.

En Afrique du Sud également, le projet «Rothle Sonke» («socquettes rouges») a vu le jour en 2005. Il assure le suivi d'orphelins du sida, accompagne des ménages d'enfants et prend en charge la formation des orphelins plus âgés. Le projet soigne également des ma-

lades du sida à domicile pour décharger les enfants, qui se retrouvent du jour au lendemain chefs de famille, d'une tâche bien trop lourde pour eux. La détresse est grande: le taux de prévalence du VIH

---

En Afrique du Sud, des malades du sida sont soignés dans leurs cases par des «caregivers» qui déchargent les enfants, devenus du jour au lendemain chefs de famille, d'une tâche bien trop lourde pour eux.

---

tourne autour de 70%, même chose pour le taux de chômage. Une extrême pauvreté est le lot de la plupart. Et il n'existe aucun hôpital accessible aux personnes démunies. En 2011, le projet a aménagé un jardin assurant l'approvisionnement de base en produits frais – et où des orphelins un peu plus âgés suivent une formation de jardiniers. Les habitants de Braamfisherville eux-mêmes – majoritairement des femmes – assurent cette formation qui leur rapporte un petit revenu, même s'il ne s'agit que d'une rémunération symbolique. Le projet a ainsi pour tout un village l'effet d'une aide à la survie.



Au Zimbabwe, le projet CEDAS s'occupe d'enfants dont les parents sont morts du sida et qui sont eux-mêmes séropositifs. En coopération avec la clinique de Swiss-aidscare International, il assure aux enfants un suivi médical correct. En 2011, 56 accompagnateurs du projet CEDAS

---

Dans le nord de la Zambie, quelque 4 000 enfants, adolescents et jeunes adultes ont pu bénéficier du test de dépistage du VIH ainsi que d'une offre de conseils.

---

ont suivi 75 enfants qu'ils ont assistés dans leurs problèmes du quotidien et les difficultés à l'école. CEDAS organise aussi un camp de vacances où les enfants apprennent à se soutenir les uns les autres.

Dans le nord de la Zambie, région rurale, Bumi Bwesu s'engage dans l'information des jeunes. Le projet intervient dans les écoles et les églises pour prévenir les risques de grossesse chez les adolescentes et les risques d'infection par le VIH. Un volet important de son activité consiste à distribuer des tests de dépistage du VIH et à fournir des conseils

(VCT), également dans le cadre d'interventions mobiles: en 2011, le projet a réussi à toucher plus de 4 000 enfants, adolescents et jeunes adultes qui ont tous bénéficié d'informations, de conseils en matière de santé ainsi que de VCT.

Implanté en Ouganda, le Omoana Rehab Center a suivi une centaine d'enfants jusqu'à la fin de 2011. Les enfants, en partie gravement malades et sous-alimentés, reçoivent un suivi médical, des soins et de la nourriture. Chaque année, environ 25 d'entre eux peuvent retourner dans leur village et aller à l'école. Les collaborateurs d'Omoana leur rendent visite pour s'assurer qu'ils prennent bien leur médicaments et vont régulièrement à l'école. Ils suivent leur développement et les aident à résoudre leurs problèmes.



La santé est inscrite aux droits de l'Homme. Et pourtant beaucoup d'enfants atteints du VIH/sida ne peuvent se prévaloir de ce droit fondamental. Leur quotidien est marqué par la pauvreté, l'absence de possibilités de formation, une alimentation carencée et le manque de soins médicaux.

**Parce que bien souvent la maladie n'est pas seulement une conséquence, mais aussi une cause essentielle de la pauvreté, Le Sida & l'Enfant attache, dans le cadre de ses projets, une très grande importance à la sécurité existentielle.**



**Compte de résultats**

en CHF	2011	2010
<b>RECETTES</b>	<b>829'335.38</b>	<b>775'700.10</b>
– Dons	309'335.38	330'700.10
– Legs	520'000.00	445'000.00
<b>DEPENSES</b>	<b>727'226.38</b>	<b>772'756.15</b>
<b>Frais de personnel</b>	<b>304'708.10</b>	<b>259'378.65</b>
– Salaires	264'239.00	220'011.40
– Charges sociales	40'469.10	39'367.25
<b>Dépenses directes</b>	<b>333'332.54</b>	<b>424'717.30</b>
– Aide d'urgence et projets en Suisse	118'948.00	223'807.00
– Projets à l'étranger	140'787.00	135'130.00
– Relations publiques/collecte de fonds	73'597.39	65'780.40
<b>Frais de fonctionnement</b>	<b>78'935.29</b>	<b>82'262.54</b>
– Loyer	23'486.50	23'511.00
– Frais généraux administratifs	55'448.79	58'751.54
<b>Amortissements</b>	<b>10'250.45</b>	<b>6'397.66</b>
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>102'109.00</b>	<b>2'943.95</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>-40'328.77</b>	<b>14'196.29</b>
– Recettes financières	33'309.63	25'155.53
– Frais financiers	-73'638.40	-10'959.24
<b>RESULTAT AVANT RESULTAT DU FONDS</b>	<b>61'780.23</b>	<b>17'140.24</b>
<b>Résultat du fonds</b>	<b>0.00</b>	<b>0.00</b>
– Dépenses pour la constitution du fichier donateurs	-174'294.53	0.00
– Dépenses pour le fonds legs successoraux	-111'590.05	-63'942.90
– Prélèvement du fonds	-285'884.58	63'942.90
<b>RESULTAT AVANT AFFECTATIONS</b>	<b>61'780.23</b>	<b>17'140.24</b>
<b>Affectations</b>	<b>-61'780.23</b>	<b>-17'140.24</b>
– au fonds	-50'000.00	0
– au capital d'organisation	-11'780.23	-17'140.24

**Bilan**

en CHF	31.12.2011	31.12.2010
<b>ACTIF</b>	<b>2'027'795.27</b>	<b>2'209'144.27</b>
<b>Actifs circulants</b>	<b>893'894.27</b>	<b>1'007'468.27</b>
– Liquidités	887'219.79	1'001'721.71
– Créances	5'411.48	5'438.56
– Actifs de régularisation	1'263.00	308.00
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>1'133'901.00</b>	<b>1'201'676.00</b>
– Immobilisations corporelles	4'601.00	9'302.00
– Immobilisations financières	1'129'300.00	1'192'374.00
<b>PASSIF</b>	<b>2'027'795.27</b>	<b>2'209'144.27</b>
<b>Fonds étrangers</b>	<b>94'197.35</b>	<b>51'442.00</b>
<b>Fonds étrangers à court terme</b>	<b>94'197.35</b>	<b>51'442.00</b>
– Engagements résultant de livraisons et prestations	67'113.95	51'442.00
– Passifs de régularisation	27'083.40	0.00
<b>Capital de fonds</b>	<b>1'225'766.22</b>	<b>1'461'650.80</b>
– Constitution du fichier donateurs	125'705.47	300'000.00
– Fonds legs successoraux	1'100'060.75	1'161'650.80
<b>Capital d'organisation</b>	<b>707'831.70</b>	<b>696'051.47</b>
– Capital de fondation libéré	696'051.47	678'911.23
– Résultat annuel	11'780.23	17'140.24

### Rapport financier

Au cours de l'exercice sous revue, la fondation Le Sida & l'Enfant a vu ses recettes totales progresser de 776'000 à 829'000 francs, essentiellement grâce à des legs et à la générosité de donatrices et donateurs. Concernant l'aide directe, environ 45 % des moyens (soit 118'948 francs) ont été employés pour l'aide d'urgence et les projets au niveau national, et 55 % (soit 140'787 francs) ont été affectés aux projets soutenus en Afrique. Afin que la transition puisse être assurée sans faille, la nouvelle directrice a travaillé pendant quelques mois main dans la main avec le Secrétaire général en poste depuis de très longues années, ce qui a augmenté temporairement les frais de personnel. Les frais généraux d'administration continuent d'être modestes, ce qui contribue au fait que la plus grande partie possible des dons bénéficie aux enfants en détresse. Le Conseil de fondation contribue lui aussi à ce bon résultat: ses membres travaillent tous bénévolement et renoncent donc à toute forme de dédommagement.

### Rapport de révision

En sa qualité d'organe de révision, OBT AG, St-Gall a vérifié la comptabilité, le bilan et le compte de résultat pour l'exercice 2011 et confirmé qu'ils donnaient une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des recettes, qu'ils étaient conformes à la législation suisse et à l'acte de fondation et qu'ils respectaient les directives de la Fondation Zewo.

### Remerciements

Cette année également, des fondations, des sociétés, des communes et des paroisses ainsi que des particuliers nous ont apporté leur soutien. Grâce à leur générosité, il nous a été possible d'offrir à des enfants atteints du VIH/sida la chance d'avoir une vie meilleure. Si beaucoup de donatrices et donateurs ont tenu à garder l'anonymat, qu'il nous soit permis de remercier ici ceux qui ont accepté d'être cités: Fondation Alois Moraschinelli, Fondation de la famille Vontobel, Janssen-Cilag AG, Ludendo AG, Novartis Pharma AG, Fondation R. et B. Merz, Fondation Binelli et Ehram, Fondation Boely, Fondation Kastanienhof.

Conseil de fondation

**Ruth Rutman, lic. phil. I, journaliste, Pfäffikon/ZH;**  
présidente jusqu'au 19 mars 2012

**Walter Zingg, Dr med., SPCI Hôpitaux Universitaires, Genève;**  
président à partir du 20 mars 2012

**Yves Schumacher, conseiller en communication, Zurich;** vice-président

**Anton M. Fischer, Dr phil., psychothérapeute, Zurich**

**Markus Flepp, Dr med. FMH Infectiologie/médecine interne, Zurich**

**Pierre-A. Lemaître, économiste d'entreprise, Weisslingen/ZH**

**Gabriella Skala, rédactrice dipl. en relations publiques, Zurich**

**Hans-Rudolf Zimmerli, expert-comptable/réviseur dipl., Baden**

Direction

**Katharina von Allmen, conseillère en relations publiques, Zurich**

Organe de révision

**OBT AG, St-Gall**

Conseil juridique

**Eliane Ganz, Dr jur., Küsnacht**

Compte réservé aux dons

**CCP 80-667-0**



Le Sida & l'Enfant  
Fondation suisse pour l'aide directe  
aux enfants concernés par le sida

[www.sidaetenfant.ch](http://www.sidaetenfant.ch)